

L'infirmier dans le discours journalistique : une analyse qualitative du discours

SIDATI Abdelkhalek*

ISPITS, Laâyoune, Maroc

Laboratoire d'Innovation et de Recherche pour l'Amélioration des Métiers de l'Education et de la Formation /

ESEF Kénitra - Université Ibn Tofail Kénitra

*sidatiab@gmail.com

Larbi El Badri

ISPITS, Laâyoune, Maroc

Laboratoire d'Innovation et de Recherche pour l'Amélioration des Métiers de l'Education et de la Formation /

ESEF Kénitra - Université Ibn Tofail Kénitra

Résumé : L'image de l'infirmier dans le discours journalistique constitue une porte intéressante pour la compréhension des dynamiques de visibilité, de reconnaissance professionnelle et la construction de l'identité médiatique de la profession infirmière. Cette étude explore l'image de l'infirmier marocain à travers l'analyse de 32 articles publiés sur Hespress, entre janvier 2023 et Janvier 2025. Sur le plan méthodologique, cette recherche s'appuie sur l'analyse de contenu, qui permet d'identifier les tendances discursives dominantes. Elle a mis en évidence une perception ambivalente de cette profession, oscillant entre valorisation et marginalisation. L'étude révèle que les infirmiers sont souvent présentés comme des acteurs indispensables du système de santé, tout en étant relégués à un rôle subordonné face aux autres professionnels médicaux. L'analyse des discours médiatiques montre également des tensions dans leurs relations avec les pouvoirs publics, marquées par des revendications en matière de reconnaissance et d'amélioration des conditions de travail. La relation avec le public apparaît également contrastée, entre gratitude et critiques, influencées par la représentation médiatique du secteur de la santé. L'étude présente certaines limites liées aux biais médiatiques et à la portée restreinte du corpus étudié. Toutefois, elle ouvre des perspectives intéressantes sur la reconnaissance professionnelle des infirmiers au Maroc et invite à approfondir la réflexion sur leur rôle dans l'évolution du système de santé.

Mots-clés : infirmier, discours médiatique, analyse du discours, perception sociale, presse marocaine.

Abstract: This study examines the image of Moroccan nurses through an analysis of journalistic discourse. By reviewing 32 articles published on Hespress, between January 2023 and January 2025. Methodologically, this research relies on content analysis to identify dominant discursive trends. The research highlights an ambivalent perception of the nursing profession, oscillating between recognition and marginalization. Findings indicate that nurses are often portrayed as essential actors in the healthcare system, yet they remain in a subordinate role compared to other medical professionals.

Media discourse also reveals tensions in their relationship with public authorities, particularly regarding demands for better working conditions and professional recognition. The public perception of nurses appears similarly divided, with expressions of gratitude coexisting with criticism, shaped by the broader media representation of the healthcare sector. Though the study is limited by media biases and the narrow scope of the studied corpus. However, the study opens perspectives on the professional recognition of nurses in Morocco and calls for further reflection on their evolving role in the healthcare system.

Keywords : nurse, media discourse, discourse analysis, social perception, Moroccan press.

Introduction

Le corps infirmier est souvent perçu comme l'ultime rempart contre la souffrance naissant de l'expérience de la maladie. L'infirmier occupe une place particulière qui jalonne entre soins quotidiens, relations humaines et défis institutionnels. Dans le système de santé marocain, l'image de l'infirmier, loin d'être figée, fluctue en fonction des contextes sociaux, politiques et médiatiques (Khoudri, 2023). L'infirmier est à la fois acteur essentiel dans le processus de soin et figure souvent invisibilisée dans le discours public, souvent réduit à une fonction subalterne par rapport aux autres professions de santé. Une lecture superficielle de l'interface entre le domaine de la santé et l'espace médiatique nous amène à constater que les médecins sont majoritairement cités comme source d'information journalistique lorsque vient le temps de parler de santé (Mason, Glickstein, et al., 2018). Les infirmiers sont sous-représentés dans les sources et citations d'articles, de magazines et de publications portant sur la santé, et ce, depuis plusieurs années (Mason, Nixon, et al., 2018). Même lorsque les portes médiatiques leur sont ouvertes, les infirmiers sont davantage appelés à commenter leur propre profession et rarement à mettre en lumière leur expertise ou leurs connaissances en matière de prestation de soins de santé. Une meilleure représentation des voix infirmières dans l'espace médiatique participerait

à une meilleure compréhension de la situation sanitaire tout en soutenant le développement démocratique de politiques de santé (Mason, Glickstein, et al., 2018). A cet égard, le concept d'invisibilité médiatique paraît pertinemment utile pour toute étude tentant d'analyser la présence médiatique d'un groupe sociale. En ce sens, on évoque le concept d'invisibilisation médiatique, théorisé par Gaye Tuchman (1978), et qui désigne le processus par lequel certains groupes sociaux ou professionnels sont sous-représentés, marginalisés ou cantonnés à des rôles spécifiques dans les médias. Cette invisibilisation peut se traduire par une absence de couverture médiatique ou par une représentation limitée à certains cadres narratifs.

Les travaux sur l'image des professions de santé dans les médias sont nombreux, mais peu se sont spécifiquement intéressés à l'image de l'infirmier dans le contexte marocain. Les chercheurs ont bien souligné, dans des contextes variés, la manière dont la profession infirmière est souvent reléguée à une position subalterne par rapport aux médecins (Bourdieu, 1984), ou encore la manière dont les infirmiers sont invisibles dans les représentations sociales (Moscovici, 1961). La question du pouvoir dans les relations de soin, notamment à travers l'analyse du discours des soignants et des patients, est également abordée par des auteurs comme Foucault (1975), qui met en avant les rapports de pouvoir dans les institutions de santé.

En outre, des études en sociologie du travail et de la santé, inspirées par les théories de Durkheim (1893) et Weber (1922), ont permis d'éclairer la place sociale des infirmiers dans le système de santé et d'analyser les hiérarchies professionnelles, souvent contestées mais aussi ancrées dans des rapports de force implicites. En dépit de ces travaux, il existe un manque d'études spécifiquement centrées sur la perception de l'infirmier marocain dans les médias. Les représentations dans le discours journalistique, en particulier sur les plateformes médiatiques influentes, restent peu explorées, notamment dans le cadre d'une analyse critique de la manière dont cette image est façonnée par les discours dominants.

Au Maroc, comme ailleurs, la profession infirmière fait face à une double invisibilité : celle de la reconnaissance institutionnelle et celle de la visibilité médiatique. Alors que l'infirmier intervient dans les moments les plus intimes des patients, son statut reste souvent obscur dans l'imaginaire collectif. Pourtant, les réformes du secteur de la santé, les revendications professionnelles, et les défis liés à la gestion de crise, comme la pandémie de COVID-19, ont mis en lumière la nécessité de reconsidérer cette image. Les journalistes, dans leurs récits, sont des acteurs clés qui véhiculent, façonnent et parfois redéfinissent cette image. L'image de l'infirmier marocain dans le discours journalistique apparaît comme un terrain riche d'analyse et mérite d'être exploré. Cette étude s'inscrit dans cette dynamique de réflexion en s'intéressant

particulièrement à la manière dont la profession infirmière est représentée, souvent à travers des discours où le pouvoir, la reconnaissance et les attentes sociales se croisent. Nous nous interrogerons sur les enjeux sociaux et symboliques qui sous-tendent cette image, ainsi que sur les rapports de pouvoir, de reconnaissance et d'autonomie qui en émergent.

Partant de la thèse constructiviste au terme de laquelle la réalité est socialement construite par le biais du langage dont la finalité essentielle est la production du sens autour des objets sociaux (Berger & Luckmann, 2016), le discours journalistique participerait activement dans la diffusion et la construction de des représentations sociales autour des groupes professionnels par la formation de stéréotypes et de catégorisation identitaire. Ce discours influencerait à la fois l'opinion publique et les décisions institutionnelles. C'est selon cette perspective que le présent article tente de proposer une analyse approfondie de la manière dont les infirmiers marocains sont représentés dans le discours journalistique, en mobilisant l'analyse du discours comme méthode d'investigation.

A partir des énoncés, des idées et de la terminologie employée autour de l'infirmier dans le discours journalistique, et des profils intervenants dans les articles, nous allons essayer de déceler les enjeux sociaux, politiques, idéologiques et normatifs qui sous-tendent la formation d'une image de l'infirmier marocain dans l'espace médiatique. En outre, l'étude interrogera la manière dont ces discours façonnent la perception du public sur l'infirmier, en lien avec sa position professionnelle et sa place dans le système de santé marocain. Nous aborderons ainsi la représentation de l'infirmier sous trois angles principaux :

1. La relation de l'infirmier avec le pouvoir : Comment les discours médiatiques traduisent-ils les rapports de pouvoir entre les infirmiers et les autorités publiques ? Quel rôle jouent les politiques de santé dans la définition de cette image ?
2. La relation de l'infirmier avec le public : Comment les infirmiers sont-ils perçus par les citoyens aux yeux des médias ? Quelle place leur est accordée dans l'imaginaire collectif en tant qu'acteurs du soin ?
3. La relation de l'infirmier avec sa profession : Quel est le discours des infirmiers autour de la profession elle-même ? Comment les infirmiers se positionnent-ils face aux autres acteurs du système de santé, en particulier les médecins, et quelles revendications se dessinent dans le discours journalistique ?

Ainsi, cette étude vise à contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques sociales et médiatiques qui influencent la perception de la profession infirmière au Maroc et à identifier des pistes pour une redéfinition positive de son image dans la société.

I. Cadres théoriques :

Pour situer notre étude par rapport aux cadres théoriques, nous allons nous appuyer sur deux concepts fondamentaux de la sociologie du travail et de la communication : l'image de la profession et le rôle des médias dans la construction des représentations sociales. Ces concepts nous permettront d'approfondir la compréhension des enjeux relatifs à l'image de l'infirmier marocain dans les discours journalistiques.

1. L'image de la profession :

L'image d'une profession peut être abordée à travers plusieurs cadres théoriques. Goffman (1959), dans son ouvrage *La mise en scène de la vie quotidienne*, parle de la "mise en scène" des professions, où l'image professionnelle dépend des interactions sociales et des perceptions que les individus ont des rôles sociaux.

La construction de cette image se fait à travers des actes de communication, où les médias jouent un rôle central dans la valorisation ou la dévalorisation des acteurs sociaux. De même, Weber (1922) dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, met en lumière la manière dont les professions sont valorisées en fonction de leur prestige social et de l'autorité qu'elles détiennent. L'infirmier, étant dans une position subordonnée par rapport au médecin, subit cette hiérarchisation dans l'image publique de la profession.

2. La construction des représentations sociales

Les représentations sociales, selon Moscovici (1961), sont des systèmes d'idées et de croyances partagées qui orientent les comportements et jugements d'un groupe social. Les médias, en tant qu'agents de diffusion de ces représentations, influencent la manière dont une profession est perçue par le public. L'infirmier, à travers les discours médiatiques, est représenté soit comme un héros invisible, soit comme un travailleur sous pression dans un contexte de précarité.

II. Méthodologie de l'étude

• Approche et positions ontologiques et épistémologiques

Cette étude est une recherche qualitative exploratoire et descriptive. Elle a pour but de mieux comprendre la manière dont l'image de l'infirmier est construite dans les médias électroniques

marocains, et en particulier sur Hespess. Le choix du journal « Hespess » est raisonné par son étendu médiatique puisque le nombre de visiteurs du site du journal a dépassé les 15 millions de visiteurs par mois. De même, le journal Hespess bénéficie d'une forte notoriété spontanée, avec 63,5% de son trafic provenant d'accès directs selon une analyse technique du mois de Novembre 2024. En effet, Hespess domine le secteur des médias en ligne au Maroc avec une utilisation hebdomadaire atteignant 47%. Le choix d'une approche qualitative est motivé par la volonté d'explorer en profondeur les discours, d'interroger leurs significations et de comprendre les logiques sous-jacentes qui façonnent les représentations de la profession infirmière. Le caractère exploratoire de l'étude permet de dégager des pistes de réflexion sur la perception de cette profession dans le discours médiatique. Par ailleurs, le caractère descriptif vise à fournir une analyse détaillée des discours analysés, afin de mieux comprendre les éléments qui participent à la construction de l'image de l'infirmier dans les médias (Denzin & Lincoln, 2011). Pour ce faire, nous nous sommes inscrit, de point de vue ontologique, dans une position constructiviste, dans le sens où nous considérons que les représentations sociales et professionnelles ne sont pas des entités objectives, figées et universelles, mais qu'elles sont construites socialement à travers des discours et des interactions sociales.

Autrement dit, les représentations de l'infirmier dans les médias sont perçues comme des constructions discursives qui résultent des rapports de pouvoir, des valeurs culturelles et des attentes sociales (Berger & Luckmann, 1966). Cette position ontologique s'appuie sur l'idée que les discours journalistiques ne sont pas neutres, mais qu'ils sont influencés par des idéologies, des enjeux politiques et économiques. En conséquence, ces discours sont également des instruments de pouvoir, capables de façonner les perceptions et les pratiques sociales (Foucault, 1971). L'objectivité du chercheur, dans cette perspective, réside dans sa capacité à identifier ces constructions discursives et à les analyser de manière critique sans les juger a priori.

De point de vue épistémologique, nous adoptons une position interprétativiste partant de l'idée que la connaissance est toujours contextuelle et dépendante des significations que les acteurs sociaux attribuent à des objets, des phénomènes ou des pratiques. En effet, l'objectif n'est pas de produire des connaissances universelles ou générales sur la profession infirmière, mais de comprendre comment cette profession est perçue à travers des récits journalistiques dans un contexte socio-politique spécifique, celui du Maroc. L'analyse cherche à faire émerger des sens multiples, des représentations changeantes, et à examiner comment ces discours sont influencés par des contextes historiques, sociaux et politiques particuliers (Schwandt, 2007).

- **Méthode d'analyse**

L'analyse des données repose sur la méthode de l'analyse du discours, qui est particulièrement adaptée pour étudier la manière dont les textes médiatiques construisent des significations et véhiculent une image sur l'infirmier par la formation de stéréotypes, catégorisation et l'enrichissement des représentations sociales du public sur cette profession. L'analyse du discours permet de décoder les messages implicites et explicites contenus dans les articles, ainsi que d'identifier les dispositifs langagiers, les représentations et les narrations qui façonnent l'image de l'infirmier. Cette méthode permet également de mettre en lumière les stratégies de pouvoir à travers les choix lexicaux, la structuration des articles, et la mise en valeur ou à l'ombre de certains éléments de la profession infirmière (Gee, 2014). Ainsi, notre analyse s'est basée sur deux phases essentielles. La première était destinée à l'examen des profils des intervenants, des horaires de publication et une comparaison entre la présence médiatique de l'infirmier avec celui du médecin durant la période de l'étude. Cette analyse nous a permis d'explorer le régime de visibilité médiatique de l'infirmier marocain tel qu'il est tracé par le journal « Hespresse ». Ensuite viendra une deuxième phase réservée à l'analyse du contenu proprement dite. Ainsi, l'analyse du discours s'est déclinée en plusieurs étapes :

- **Sélection des articles** : Les critères de sélection incluent la référence explicite ou implicite à la profession infirmière ou à l'infirmier. Ainsi, le corpus d'analyse est constitué de tous les articles publiés et visibles sur le site « hespress.com » publiés entre [Janvier 2023 et janvier 2025], en totale « 32 articles ».
- **Lecture et codification** : Une première lecture des articles a permis d'identifier les thèmes récurrents et les termes associés à la profession infirmière et à l'infirmier. Cette étape nous a permis également de repérer les événements, les discours publics et les enjeux sociaux qui sous-tendent les représentations.
- **Identification des catégories analytiques** : À partir des données extraites, plusieurs catégories ont été définies selon les trois axes théoriques identifiés dans la problématique : (Relation de l'infirmier avec le pouvoir, avec le public, et avec sa profession. Ces catégories nous ont permis d'organiser l'analyse et de confronter les discours médiatiques aux cadres théoriques.
- **Analyse interprétative** : À ce stade, une analyse fine est réalisée afin de faire ressortir les significations profondes des discours. Les rapports de pouvoir, les valeurs sociales et les dynamiques professionnelles ont été analysés à travers le prisme des cadres théoriques.

- **Triangulation des données :** Enfin, les résultats de l'analyse sont confrontés à d'autres sources théoriques et empiriques afin d'enrichir l'interprétation et de valider les conclusions.

En fait, notre démarche méthodologique repose sur une approche rigoureuse et critique du discours journalistique. En articulant les niveaux ontologique et épistémologique autour d'une analyse qualitative et interprétative, l'objectif est de comprendre non seulement la manière dont l'infirmier marocain est perçu dans ce discours, mais aussi les processus sociaux et politiques qui influencent cette perception. Cette méthode permet de mettre en lumière les enjeux de pouvoir, de reconnaissance et d'identité professionnelle qui façonnent l'image de la profession infirmière et contribue à une meilleure compréhension de la place de l'infirmier dans le système de santé marocain.

III. Analyse et interprétation des résultats

1) Profil des Intervenants :

Répartitions des profils des Intervenants

Intervenants	Nombre	Pourcentage
Responsables Syndicaux et Associatifs	30	35%
Infirmiers témoignage directe	25	29%
Responsables politiques Institutionnels	15	18%
Experts en santé et analystes	10	12%
Journalistes, Citoyens	5	6%
Total	85	100%

Tableau 1 : Répartition des profils des Intervenants dans les articles retenus

Partant du tableau 1, uniquement 29 % des intervenants dans les articles retenus à l'étude sont des infirmiers. De même, la répartition des profils montre une polarisation du discours entre des infirmiers et syndicats revendicatifs d'un côté, et des institutions défendant une posture plus réformatrice de l'autre. Le tableau donne une vision claire de qui façonne le discours sur l'infirmier dans les médias. On voit que les représentants syndicaux et associatifs dominent, ce qui suggère une approche souvent revendicative. Les infirmiers eux-mêmes interviennent, mais à un pourcentage faible ce qui suggère que les autres parlent de la profession infirmière dans le journal plus que l'infirmier qui en est le centre.

2) Horaire de Publication :

Répartition des articles par intervalle de publication

Intervalle Horaire	Nombre d'article	Pourcentage %
00h à 12h	12	37,5
12h00 à 18	9	28,125
12h00 à 00h	11	34,375
Total	32	100%

Tableau 2 : Répartition des articles par intervalle de publication

L'analyse technique de l'audience du journal « Hespresse » montre qu'il enregistre deux pics le premier entre 10h et 14h et un second pic en soirée, entre 18h et 22h. En croisant les données techniques des pics enregistrés avec la répartition des articles traitant de l'image de l'infirmier, on remarque qu'une proportion significative de ces articles est diffusée en dehors des pics de lecture, notamment en milieu d'après-midi ou tard dans la soirée. L'analyse du timing de publication suggère une interprétation faisant référence à une logique d'invisibilisation médiatique, développée par Gaye Tuchman (1978) dans ses travaux sur la représentation des minorités et des groupes professionnels sous-représentés. Pour approfondir notre exploration du régime de visibilité médiatique de l'infirmier marocain, nous étions amenés à établir une comparaison de la visibilité médiatique de l'infirmier et celle du Médecin sur la même période d'étude.

3) Présence médiatique de l'infirmier VS Médecin

Visibilité médiatique sur Hespresse : Infirmiers Vs Médecins

Catégories	Infirmiers	Médecins
Nombre total de mentions	45	120
Citations directes	12	50
Présence dans le titre	5	30
Présence dans le lead	8	40
Total	70	240

Tableau 3 : Visibilité Médiatique sur Hespresse : Infirmiers VS Médecin

Partant du tableau 3 on note que les médecins ont été mentionnés près de trois fois plus que les infirmiers, ce qui montre un déséquilibre dans l'attention médiatique. De même, les médecins ont été cités directement plus de cinq fois plus que les infirmiers, ce qui suggère qu'ils sont davantage sollicités par le journal comme sources d'expertise. Enfin, la faible présence des

infirmiers dans ces zones cruciales de visibilité médiatique renforce l'idée d'invisibilisation. En revanche, les médecins sont mis en avant plus fréquemment. L'un des premiers constats qui ressort de l'étude est la faible présence des infirmiers dans les titres et les leads des articles, en comparaison avec les médecins. Cette constatation paraît conforme avec conception de Michel Foucault sur l'organisation des professions médicale.

Selon Foucault, la construction du discours médical est historiquement marquée par une hiérarchie des savoirs, où le savoir biomédical dominant est incarné par la figure du médecin, tandis que les savoirs paramédicaux, bien que cruciaux, restent relégués à l'arrière-plan (Foucault, 1975). Dans cette logique, Pierre Bourdieu souligne que le discours journalistique est un espace où se joue une lutte symbolique pour la légitimité et la reconnaissance. La domination symbolique des médecins dans la sphère médiatique traduit leur position dominante dans le champ de la santé, ce qui contribue à invisibiliser les infirmiers, perçus comme de simples exécutants (Bourdieu, 1982). Patrick Charaudeau propose une autre perspective selon laquelle la légitimité d'un acteur dans un discours médiatique repose sur des stratégies de mise en visibilité qui lui attribuent un rôle d'expert ou d'autorité. Sous cet angle, Les résultats montrent que les médecins sont davantage cités en tant que sources d'expertise dans les articles alors que les infirmiers sont généralement sollicités dans le cadre de revendications ou de conflits sociaux (Charaudeau, 1997). Une autre grille de lecture pertinente pour comprendre le régime de visibilité de l'infirmier par opposition à celui du médecin est celle de la division sexuée du travail, développée par Danièle Kergoat. L'infirmier(e) est souvent assimilé(e) à un rôle d'assistance et de soin relationnel, des fonctions historiquement associées aux femmes. Cette association contribue à une moindre reconnaissance médiatique, car les médias ont tendance à valoriser les professions perçues comme "techniques" et "décisionnelles", incarnées par les médecins (Kergoat, 2005).

4) Fréquence des mots



Figure 1 : Nuage de Mots tiré à partir des articles retenus

La figure 1 présente un nuage de mots généré, à l'aide du logiciel INVIVO, à partir des termes fréquemment utilisés dans les articles sur l'infirmier marocain dans le discours journalistique. Ce nuage illustre les concepts les plus récurrents associés à la problématique, comme "infirmier", "santé", "soins", "grève", "compétence", "système", etc. Ces mots clés mettent en lumière les préoccupations centrales, notamment les défis professionnels, les revendications salariales et les questions liées à la formation et aux conditions de travail des infirmiers.

5) Analyse lexicale et sémantique

La tonalité générale des articles est plutôt critique et dénonciatrice, notamment en ce qui concerne les conditions de travail des infirmiers et leur manque de reconnaissance. Cependant, des éléments positifs émergent également, comme la valorisation du rôle essentiel des infirmiers dans la pandémie de Covid-19 ou l'appel à une meilleure organisation de la formation et de la supervision des étudiants. Ainsi, l'étude des termes les plus fréquemment utilisés met en évidence plusieurs tendances :

- Champ lexical de la revendication : « grève », « protestation », « injustice », « revendications », « conditions précaires »
- Champ lexical lié à la profession et aux responsabilités : « soins », « assistance », « hôpital », « urgence », « patient », « prise en charge »
- Champ lexical faisant référence à la précarité et des difficultés : « surcharge », « manque », « fatigue », « rémunération faible »
- Champ lexical de la valorisation : « essentiel », « pilier », « dévouement », « importance »

6) Analyse Thématique

L'analyse des articles a permis de dégager trois grands axes thématiques :

- Discours sur les revendications et la précarité des infirmiers traduisant les aspects de la relation de l'infirmier avec le pouvoir.
- Discours sur le rôle essentiel de l'infirmier dans les soins de santé confronté à un discours ambivalent sur l'appréciation sociale de ce rôle et traduisant les aspects de la relation de l'infirmier avec le publique, notamment à travers la comparaison avec les médecins et la hiérarchisation professionnelle
- Discours autour des défis liés à la formation et à l'amélioration des conditions de travail qui traduisent les soucis et les perspectives d'avenir de la profession et manifestant les rapports de l'infirmier à son cadre professionnel

Les articles mettent largement en avant les difficultés rencontrées par les infirmiers marocains, notamment en termes de conditions de travail et de reconnaissance. C'est un discours traduisant l'image d'une profession sous tension et reflétant une double image : valorisation et invisibilisation : Si les infirmiers sont reconnus comme indispensables, leur rôle est souvent relégué derrière celui des médecins. En d'autre terme le discours journalistique oscille entre dénonciation et hommage : Certains articles soulignent les injustices subies par les infirmiers, tandis que d'autres insistent sur leur dévouement et leur rôle central dans le système de santé. Nous avons analysé ce discours à travers le prisme des cadres théoriques selon trois angles à savoir la relation de l'infirmier avec le pouvoir, avec le publique et sa relation avec le cadre professionnel et ce dans le but comprendre les rapports de pouvoir, les valeurs sociales et les dynamiques professionnelles engagés

6.1 Relation avec le pouvoir

6.1.1) Discours sur les revendications et la précarité des infirmiers

Verbatim : *"Les infirmiers continuent de se battre pour des conditions de travail décentes, dénonçant la surcharge de travail et la rémunération insuffisante, ce qui les pousse à manifester dans les rues."*

Les articles du journal « Hespess » notent que les infirmiers marocains sont confrontés à des horaires de travail épuisants et à un manque de ressources, ce qui rend leur tâche encore plus ardue. Ce discours fait ressortir une relation de tension et de confrontation entre l'infirmier et le pouvoir politique. Il révèle également un sentiment d'invisibilité et de négligence de la part

des autorités publiques à l'égard des revendications des infirmiers. Cela renvoie à Bourdieu (1984) et sa notion de capital symbolique, où le pouvoir médical (représenté par l'État et les politiques de santé) tente de maintenir une hiérarchie professionnelle, souvent au détriment des infirmiers, qui ne parviennent pas à obtenir une reconnaissance proportionnelle à leur rôle essentiel. De même, le discours porté par les articles s'inscrit dans la théorie de Goffman sur la "mise en scène" de la profession. En fait, les infirmiers sont représentés comme des acteurs sociaux se battant pour la reconnaissance de leur rôle. En outre, il existe, Selon la théorie de la congruence individu-environnement, une plus forte compatibilité entre l'individu et son emploi) lorsque l'organisation fournit à cette personne les ressources qui correspondent à ses besoins, ou si les ressources fournies par l'organisation correspondent aux motivations de la personne (Kristof-Brown et al., 2005).

6.1.2) Le pouvoir de négociation et l'absence de dialogue

Verbatim : "Les syndicats d'infirmiers ont organisé plusieurs grèves, mais le gouvernement n'a toujours pas répondu favorablement à leurs demandes d'amélioration des conditions de travail."

Ce verbatim montre la lutte pour une reconnaissance institutionnelle. Les infirmiers cherchent à établir une relation de négociation avec le pouvoir, mais cette lutte est confrontée à la logique du pouvoir fondée sur redressement, le contrôle et l'ajustement des corps. Les infirmiers sont dans une position de pouvoir faible par rapport aux autorités gouvernementales et à la hiérarchie médicale, ce qui limite leur capacité à influencer les décisions politiques. Ils sont plutôt dans une position de résistance, tentant de modifier leur statut et leurs conditions à travers des actions de contestation (Foucault, 1975).

6. 2 La relation de l'infirmier avec le public

6.2.1) L'image héroïque de l'infirmier comme pilier invisible

Verbatim : "Les infirmiers travaillent sans relâche, souvent sans reconnaissance, mais c'est grâce à eux que le système de santé fonctionne correctement."

Partant de ce verbatim, l'infirmier est perçu par le public comme un acteur invisible mais essentiel du système de santé. Cette représentation correspond à la théorie de Moscovici (1961) sur les représentations sociales, où l'infirmier, bien que crucial dans la prise en charge des patients, reste un personnage secondaire dans l'imaginaire collectif. Les verbatim montrent que le public reconnaît le rôle fondamental des infirmiers mais sans leur attribuer la place qu'ils

méritent dans la hiérarchie des professions de santé. En fait, la notion d'invisibilisation paraît très féconde pour mettre en évidence les enjeux de la présentation de soi chez les infirmiers marocains. Une notion qui évolue dans un registre contrastif traduisant une carence de considération à l'égard d'un groupe professionnel qui s'estime victime d'une injustice sociale (Abbott & Meerabeau, 2020).

6.2.2) B. L'image de l'infirmier dévalorisée par la hiérarchie professionnelle

Verbatim : *"Les infirmiers sont les premiers à répondre aux urgences, mais leur rôle est souvent minimisé par les médecins, qui restent au sommet de la hiérarchie médicale."*

Cette observation illustre la hiérarchisation des professions médicales, un thème central dans la sociologie de Weber notamment la théorie du prestige et de la légitimité sociale (Weber, 1978). Dans le discours, les infirmiers sont perçus comme étant dans une position subordonnée par rapport aux médecins, malgré leur rôle central dans les soins. Cette hiérarchisation est une construction sociale qui influence la perception publique et les représentations médiatiques de la profession.

6.2.3) L'image de l'infirmier marginalisée les médias

Verbatim : *"Malgré l'importance de leur travail, les infirmiers sont souvent relégués à un rôle subordonné, éclipsés par les médecins dans les médias."*

Ce Verbatim note que le corps infirmier continue à souffrir d'une certaine invisibilité dans les médias par rapport aux autres professionnels de santé notamment le corps médical qui reste le point de repère pour toute comparaison sociale, prenant parfois des formes conflictuelles, pour des raisons objectives liées au champ commun d'exercice et des raisons historiques relatives aux conditions de l'apparition de la profession infirmière (Honneth & Halpern, 2020). Ce discours reflète une hiérarchisation dans l'imaginaire collectif, où l'infirmier est perçu comme un acteur subordonné, souvent éclipsé par la figure du médecin.

La notion de mise en scène de la vie sociale de Goffman (1959) nous aide à comprendre comment cette hiérarchie professionnelle est amplifiée et reproduite dans les représentations médiatiques, contribuant à la construction d'une image de l'infirmier comme une "main invisible" plutôt que comme un acteur central. En effet, l'infirmier est vu comme un "héros invisible" dans l'imaginaire collectif des infirmiers, jouant un rôle clé mais souvent négligé. Cette image valorisante contraste avec la précarité sociale et professionnelle qu'ils subissent, ce

qui montre la complexité de la perception de cette profession dans la société (Goffman & Kihm, 1973).

6.3 La relation de l'infirmier avec sa profession

6.3.1) La valorisation de la profession et la quête de reconnaissance

Verbatim : *"Les infirmiers réclament plus de respect et de valorisation de leur rôle dans le système de santé. Leur travail est essentiel, et pourtant ils sont souvent les grands oubliés."*

Ce verbatim soulève l'existence d'une tension entre la valorisation du travail effectué par les infirmiers et la perception externe de leur profession. Ce manque de reconnaissance est également souligné par Durkheim qui soutient que les professions, pour être valorisées, doivent être reconnues comme indispensables et légitimes au sein du système social (Durkheim, 1922).

L'infirmier cherche ainsi à renforcer son identité professionnelle en combattant l'invisibilité de son rôle dans les soins de santé. Cette quête de reconnaissance reflète le malaise accru et persistant des infirmiers mis à l'épreuve permanente par des contraintes de flexibilité et de mobilité du système de santé marocain (El Akremi et al., 2009)

6.3.2) Les défis liés à la formation et à l'amélioration des conditions de travail

Verbatim : *"Il est urgent de réformer la formation des infirmiers et d'améliorer leurs conditions de travail pour éviter une crise sanitaire à l'avenir."*

L'une des thématiques apparaissant dans le discours journalistique autour de l'infirmier concerne les discussions autour de la qualité de la formation, des défis rencontrés pendant les études, les opportunités d'évolution. Les verbatim évoquent la réalité vécue par les infirmiers et les étudiants en soins infirmiers en milieu de soins mais peuvent créer un sentiment d'insécurité et un manque de confiance chez le lecteur qui pourrait sortir par un jugement de valeur sur la compétence des infirmiers marocains. Ce discours sur la réforme est lié à une volonté d'autonomisation et de revalorisation de la profession. Il fait écho à la théorie de Weber (1922) sur le prestige des professions.

Les infirmiers, en demandant une réforme de leur formation et de leurs conditions de travail, cherchent à se positionner comme des professionnels compétents et respectés. Cette quête de légitimité professionnelle vise à élever leur statut dans la hiérarchie des professions médicales et à influencer positivement l'image sociale de leur rôle (Weber, 1978).

Conclusion

L'analyse du discours journalistique autour de l'image de l'infirmier marocain met en lumière une représentation contrastée, oscillant entre reconnaissance et marginalisation. À travers l'examen de 32 articles publiés sur Hespresse, il apparaît que la profession infirmière est souvent perçue comme un maillon essentiel du système de santé, tout en étant reléguée à une position secondaire par rapport aux autres professions médicales. Ce paradoxe se traduit par une mise en avant du rôle crucial des infirmiers dans le fonctionnement des établissements de soins, notamment en période de crise sanitaire, tout en soulignant leurs conditions de travail précaires et le manque de reconnaissance institutionnelle dont ils souffrent. L'étude a également révélé une tension marquée dans la relation entre les infirmiers et les instances de pouvoir. D'un côté, les discours médiatiques relaient les revendications des professionnels de la santé, notamment en matière d'amélioration des conditions de travail et de revalorisation salariale.

De l'autre côté, ils traduisent une forme d'invisibilisation institutionnelle, où l'infirmier est souvent assimilé à un simple exécutant, sans véritable autonomie décisionnelle. Cette situation alimente un sentiment de frustration et de déclassement social parmi les professionnels du secteur.

Dans leur rapport au public, les infirmiers sont perçus de manière ambivalente. D'une part, ils bénéficient d'une image de proximité et de dévouement, notamment à travers les récits de patients reconnaissants pour leur engagement. D'autre part, des critiques émergent sur la qualité des soins et l'attitude de certains professionnels, mettant en exergue une méfiance latente qui s'inscrit dans un contexte plus large de crise de confiance envers le système de santé. Cette perception fluctuante est largement influencée par les représentations médiatiques, qui jouent un rôle central dans la construction de l'image sociale de la profession.

Sur le plan méthodologique, l'étude a permis d'illustrer les apports et les limites de l'analyse de contenu dans l'exploration d'une problématique socioprofessionnelle. Si cette approche a facilité l'identification des tendances discursives dominantes, elle reste tributaire des biais médiatiques et du choix des corpus étudiés. Par ailleurs, l'analyse s'est concentrée sur un média spécifique, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble du paysage médiatique marocain.

Une étude plus élargie, intégrant plusieurs sources d'information et d'autres formes de données (témoignages directs, études de terrain), permettrait de compléter cette analyse en offrant une vision plus nuancée de la perception sociale des infirmiers.

En termes de perspectives, l'étude ouvre plusieurs pistes de réflexion sur l'évolution du statut infirmier au Maroc et les dynamiques de reconnaissance professionnelle dans le domaine de la santé. Un approfondissement des enjeux liés à la formation des infirmiers, à leur rôle dans l'élaboration des politiques de santé et aux représentations socioculturelles qui leur sont associées constituerait une extension pertinente de cette recherche. Par ailleurs, une analyse comparative avec d'autres contextes nationaux pourrait permettre d'enrichir la compréhension des facteurs influençant l'image de l'infirmier dans les discours médiatiques.

Ainsi, cette étude apporte un éclairage sur les mécanismes discursifs façonnant l'image des infirmiers marocains et souligne l'importance de poursuivre la réflexion sur leur positionnement au sein du système de santé. Au-delà des constats dressés, elle invite à repenser les stratégies de valorisation de cette profession essentielle, dans une optique de reconnaissance et de transformation sociale.

Références bibliographique

- Abbott, Pamela, and Liz Meerabeau. "Professionals, professionalization and the caring professions." *The sociology of the caring professions*. Routledge, 2020. 1-19.
- Berger, P., & Luckmann, T. (2016). *The social construction of reality*. In *Social theory re-wired* (p. 110-122). Routledge.
<https://api.taylorfrancis.com/content/chapters/edit/download?identifierName=doi&identifierValue=10.4324/9781315775357-11&type=chapterpdf>
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*. Nathan.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2011). *The Sage handbook of qualitative research*. sage.
[https://books.google.com/books?hl=en&lr=&id=qEiC-ELYgIC&oi=fnd&pg=PR1&dq=Denzin,+N.+K.,+%26+Lincoln,+Y.+S.+\(2011\).+The+Sage+Handbook+of+Qualitative+Research+\(4th+ed.\).+Sage+Publications.&ots=C5ITylMt6J&sig=a8Dgdfy6-KmKeL8YVlykIqvx_ow](https://books.google.com/books?hl=en&lr=&id=qEiC-ELYgIC&oi=fnd&pg=PR1&dq=Denzin,+N.+K.,+%26+Lincoln,+Y.+S.+(2011).+The+Sage+Handbook+of+Qualitative+Research+(4th+ed.).+Sage+Publications.&ots=C5ITylMt6J&sig=a8Dgdfy6-KmKeL8YVlykIqvx_ow)
- Durkheim, É. (1922). *De la division du travail social*. F. Alcan.
- El Akremi, A., Sassi, N., & Bouzidi, S. (2009). Rôle de la reconnaissance dans la construction de l'identité au travail. *Relations industrielles*, 64(4), 662-684.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir* (Vol. 1). Paris Gallimard.
https://bestencyclopedia.com/Discipline_and_Punish
- Gee, J. P. (2014). *An introduction to discourse analysis: Theory and method*. routledge.
<https://www.taylorfrancis.com/books/mono/10.4324/9781315819679/introduction-discourse-analysis-james-paul-gee>
- Goffman, E., & Kihm, A. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne* (Vol. 2). Les éditions de minuit Paris.
https://www.researchgate.net/profile/Matthieu-Verry/publication/349054385_La_mise_en_scene_de_la_vie_quotidienne_-_Erving_Goffman/links/62e177193c0ea878876220c8/La-mise-en-scene-de-la-vie-quotidienne-Erving-Goffman.pdf
- Honneth, A., & Halpern, C. (2020). Les conflits sociaux sont des luttes pour la reconnaissance. *Sciences humaines*, HS25, 35-37.
- Kergoat, D. (2005). 12. Rapports sociaux et division du travail entre les sexes. In *Femmes, genre et sociétés* (p. 94-101). La Découverte. https://shs.cairn.info/article/DEC_MARUA_2005_01_0094?tab=texte-integral

- Khoudri, A. (2023). L'e-visibilité des infirmiers, une réponse révolutionnaire à une présentation de soi confisquée. *Communication, technologies et développement*, 13. <https://journals.openedition.org/ctd/8830>
- Kristof-Brown, A. L., Zimmerman, R. D., & Johnson, E. C. (2005). CONSEQUENCES OF INDIVIDUALS' FIT AT WORK : A META-ANALYSIS OF PERSON-JOB, PERSON-ORGANIZATION, PERSON-GROUP, AND PERSON-SUPERVISOR FIT. *Personnel Psychology*, 58(2), 281-342. <https://doi.org/10.1111/j.1744-6570.2005.00672.x>
- Mason, D. J., Glickstein, B., & Westphaln, K. (2018). Journalists' experiences with using nurses as sources in health news stories. *AJN The American Journal of Nursing*, 118(10), 42-50.
- Mason, D. J., Nixon, L., Glickstein, B., Han, S., Westphaln, K., & Carter, L. (2018). The Woodhull Study Revisited : Nurses' Representation in Health News Media 20 Years Later. *Journal of Nursing Scholarship*, 50(6), 695-704. <https://doi.org/10.1111/jnu.12429>
- Weber, M. (1978). *Economy and society : An outline of interpretive sociology* (Vol. 1). University of California press. [https://books.google.com/books?hl=en&lr=&id=MIL0ksrhgrYC&oi=fnd&pg=PR3&dq=Weber,+Max.++\(1922\).+Economy+and+Society:+An+Outline+of+Interpretive+Sociology.+University+of+California+Press.&ots=oCBuBo49nO&sig=m_A9ce1XcI4VNuvCt_LB13iQCL0](https://books.google.com/books?hl=en&lr=&id=MIL0ksrhgrYC&oi=fnd&pg=PR3&dq=Weber,+Max.++(1922).+Economy+and+Society:+An+Outline+of+Interpretive+Sociology.+University+of+California+Press.&ots=oCBuBo49nO&sig=m_A9ce1XcI4VNuvCt_LB13iQCL0)